Zeitschrift: Auf Schweizer Alpenstrassen = Sur les routes alpestres suisses
Herausgeber: Verband Schweizerischer Gesellschaftswagenbesitzer
Band: 7 (1934)

Artikel: Les espèces utiles : l'éclaireur
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-727418

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les espèces utiles
L'Eclaireur.

Etude d'histoire naturelle.

On trouve l'Eclaireur dans les cinq parties du monde. Il a été signalé pour la première fois en Angleterre, au milieu du siècle dernier. Des brumes des Iles britanniques il a émigré vers le continent où il semble s'acclimater fort bien.

A certains jours, il hante les forêts, les plaines, les ravins et les plantages, mais le soir le ramène presque toujours près des lieux habités pour lesquels il semble avoir une prédilection marquée comme son frère ébouriffé, le moineau. L'hiver, il vit volontiers à l'ombre des églises que les hirondelles ont abandonnées. Pendant l'été il se réfugie sur les hauteurs: on en a vu au sommet de la Tour de Gourze, comme aussi sur l'arête du Lion l'Argentine.

L'Eclaireur se compose de trois parties: la tête, le thorax et les pattes. La tête porte des yeux à facettes. Elle est surmontée d'une calotte fauve et soyeuse sur laquelle on distingue parfois un dessin blanchâtre rappelant le lys de France, ce qui fait dire à quelques-uns que l'Eclaireur a de la race.

Le thorax, très étroit, loge le cœur, presque toujours à la bonne place. Les pattes sont au nombre de quatre: deux d'entre elles servent à la marche. Les deux autres, terminées par des doigts nombreux, mobiles et articulés, semblent pourvues d'un sens tactile très particulier et d'une force musculaire étonnante. Ce sont elles qui construisent l'abri de l'Eclaireur quand un accès subit de sauvagerie le pousse à quitter les villes pour s'en aller camper à la lisière d'un bois ou d'un champ de pommes de terre.

L'Eclaireur communique avec ses semblables de différentes façons, notamment par des sons articulés imitant un peu de langage de l'homme ou également, en agitant d'une manière significative ses membres supérieurs.

L'Eclaireur tient du singe pour la malice, de la gazelle pour son habileté à la course, du renard pour la finesse, de la fourmi pour la sagesse, du chameau pour l'endurance, du pinson pour la gaieté... A l'opposé du chat, il aime à s'ébattre dans les ruisseaux et au bord des lacs. Jeune, l'Eclaireur est joli, gracieux, s'éduisant: il dresse sa petite tête fine avec coquetterie, se pavane, lustre son plumage et ne perd pas un pouce de ses avantages. Mais L'Eclaireur adulte a perdu beaucoup de ses charmes.

L'Eclaireur n'a qu'une parole: c'est un cri bref, rauque et sauvage qui doit rappeler celui des grands félins dans la jungle. On l'entend à de grandes distances.

Sa nourriture est très variée : il est gourmand. Il boit de l'eau de source et mange des cacaouettes, de la rhubarbe, des œufs de poule, du riz brûlé, de la crème au chocolat, des potages Maggi, de la semoule, etc. Des observateurs sagaces disent même avoir trouvé des miettes de pain dans une poche qu'il a sur le côté.

Les mœurs de l'Eclaireur sont douces. On n'a jamais remarqué que dans la tribu, les gros mangent les petits, comme cela se pratique encore chez certaines espèces voisines, chez l'homme notamment. L'Eclaireur qui rencontre un de ses semblables lui frotte la patte gauche avec énergie.

On a peu de renseignements certains sur la réligion de l'espèce. Mais, à voir le prestige du chef, même vieux et déplumé, l'ascendant qu'il a sur une troupe qui lui obéit aveuglément, l'Eclaireur pratique sans doute le culte des ancêtres.

L'Eclaireur a peu d'ennemis. Il doit pourtant compter avec les jaloux, les chats, les esprits chagrins, les rhumes de cerveau et les devoirs scolaires.

L'Eclaireur est protégé, la classe en est interdite. Il faut quand même tenir compte du braconnage qui décime chaque année les rangs de quelques troupes. Ce léger déchet est compensé par la réaction que provoque le danger qui aiguise leurs sens subtils. Aussi la multiplication de l'espèce est-elle grande est fait-elle bien augurer de l'avenir puisque c'est là que le pays espère choisir plus tard ses meilleurs sujets.